

Roger Guy

16 années au service
de l'Armée

UNE VOCATION PRÉCOCE

Né le 11 novembre 1929 (une date de naissance qui semble déjà tracer la voie...), Roger Guy se sent très jeune attiré par l'Armée. A 17 ans, il suit une préparation militaire de parachutiste puis effectue son service militaire, toujours dans une unité de parachutistes. A moins de 20 ans, en 1949, il devance l'appel, est débarqué à Saïgon où il reste 36 mois. Malgré ses blessures, il retourne en Indochine six mois plus tard en décembre 1953. Parachuté le 1^{er} mai 1954 sur Dien-Bien-Phu, il subit les assauts des bataillons Viets et participe à toutes les contre-attaques qui iront jusqu'au corps à corps. Il connaît de nouvelles blessures, sera capturé puis enfermé au tristement célèbre « camp 42 ».

UN ENGAGEMENT QUI NE FAIBLIT PAS

« Toujours en unité combattante et sur le terrain, l'envie de me battre pour des causes justes, afin de défendre des personnes ayant besoin de l'être, m'a accompagné durant toute ma carrière militaire dans les parachutistes » souligne-t-il.

Après la guerre d'Indochine, il séjourne et combat à deux reprises en Algérie où il est à nouveau blessé. Il prend sa retraite militaire en 1965 à l'âge de 36 ans non sans avoir pris le temps de transmettre et partager son expérience puisqu'il sera instructeur durant 21 mois.

UNE VIE BIEN REMPLIE

Originaire de Nevers, c'est jeune soldat que Roger Guy, qui fêtera ses 94 ans cette année, a fait la connaissance de son épouse qui le suivra pendant sa carrière : à Philippeville lorsqu'il rejoint le 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes, à Boufarik (Algérie), à Montauban, à Toulouse, etc. Ensemble ils auront deux filles, trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Ils fêteront leur 68ème anniversaire de mariage en juillet prochain !

Roger, qui après l'armée, a fait carrière au département commercial d'une grande imprimerie, est à la retraite depuis 30 ans.

Alors que nous célébrerons le 8 juin la Journée Nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine, nous aurons sans nul doute une pensée pour Roger Guy (ci-contre à l'âge de 25 ans) qui lui a vécu cette guerre.

« Je garde en mémoire les valeurs qui nous guidaient. La solidarité, la cohésion, l'état d'esprit et un solide esprit de famille nous unissaient au sein des troupes. Notre vie dépendait des autres et inversement. Avec du recul, j'aimais ça, j'étais fait pour ça ! » conclut Roger Guy, discret et humble malgré son parcours et ses nombreuses distinctions*.



* Commandeur de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix du Combattant Volontaire (Indochine-AFN), Croix de Guerre, Valeur militaire, Médaille Coloniale devenue Médaille d'Outre-Mer